Il s'agit d'un simple document de test.

**Avec quelques lignes en gras.**

**D'autres sont indiqués en caractères gras.**

*Et certains en italique.*

*Memorie.it: espace virtuel pour mémoriser les lutteurs du coronavirus*

*Un site web recherché par Gedi avec plus de sept cents vies racontant dans les pages de journaux et de médias sociaux*

**TORINO. Honorio a 86 ans, des travailleurs de chemin de fer à la retraite. Mirko d'années avait 57 ans, il était bénévole à la Croix-Blanche. Annamaria et Gianluigi sont partis à 24 heures l'un de l'autre. Maurizio et Maria Tundra sont restés à la maison pour combattre le virus. Noms, noms de famille, âges, villes de la vie, du travail, des familles, des passions. Les noms des nombres. Les histoires personnelles de ceux qui n'ont pas survécu à cette période d'urgence du coronavirus. On a dit que "ça a tué une génération". Vrai. Le covid-19 a étouffé tant d'aînés, la mémoire d'un pays. Mais pas seulement cela. C'est sur la nécessité du souvenir que le travail de l'information s'est concentré, avec une égale importance en ce qui concerne les mises à jour constantes, à des guides pour comprendre les décrets et les normes à suivre. Dans les rougeurs depuis des mois, on s'est battu pour ne pas perdre de mémoire. Une tâche difficile: recueillir les témoignages des membres de la famille, la colère des enfants, la sortie des amis, pour que les souvenirs de cette situation d'urgence ne puissent être partagés lors des cérémonies publiques. Il sert un lieu de mémoire. Un espace pour nommer les nombres, donner la chance de reconnaître les êtres chers dans un deuil collectif, donner à chacun un moyen de laisser un simple "adieu".**